

Jean-Luc Cade, le président, et Sébastien Blot, le directeur général, de la Garun-Paysanne ; une coopérative qui sort d'un exercice 2022-2023 record, avec 211 M€ de chiffre d'affaires. Photo J.V.



Nutrition animale : année record pour Garun-Paysanne

Spécialisée dans la nutrition animale et la collecte de céréales, la coopérative Garun-Paysanne, basée au nord de Lamballe (22), affiche des résultats records avec un chiffre d'affaires de 211 M€ et des envies de croissance.

Julien Vaillant

1 Le marché baisse, la Garun-Paysanne progresse

Le bilan de l'exercice 2022-2023 pour la Garun-Paysanne, ses 170 salariés et ses 2 200 éleveurs adhérents ? « Nous avons réalisé une année record en reprenant des parts de marché et en pérennisant l'ensemble de nos revenus », se félicite le président Jean-Luc Cade. Née il y a 12 ans de la fusion de la Paysanne et de la Garun, la coopérative dont le siège social est basé à Hénansal (22), près de Lamballe, a commercialisé

427 000 tonnes d'aliments pour bovins, porcs et volailles. « Nous sommes en hausse de 6,2 %, là où le marché décroît de 4,3 % », ajoute le dirigeant, d'une structure qui possède deux outils industriels, à Hénansal et Montauban-de-Bretagne (35) et est présente sur les quatre départements bretons. Sur le plan financier, la coopérative affiche un chiffre d'affaires de 211 M€ pour un résultat net tout juste inférieur à 1,50 M€.

2 Un développement qui passe par la collecte de céréales chez les adhérents

Historiquement spécialisée dans la nutrition animale, la Garun-Paysanne continue de s'appuyer sur « le cœur de son métier », tout en développant une nouvelle stratégie : collecter chez ses propres adhérents de plus en plus de céréales (blé, orge, maïs), pour les transformer en aliments pour animaux (fabriqués notamment avec des protéines) ; une nourriture ensuite revendue aux éleveurs adhérents. « Cette activité est en hausse significative. Désormais, nous sommes autosuffisants en céréales, voire excédentaires. Et nous continuons de nous étendre territorialement vers l'est, en ouvrant tous les ans de nouveaux

points de collecte », détaille le directeur général Sébastien Blot, tandis que Jean-Luc Cade poursuit : « Nous sommes en train de végétaliser notre activité, suivant ainsi l'évolution de l'agriculture bretonne ». Autre orientation de la coopérative, le choix d'accompagner de plus en plus les adhérents au niveau technique, qu'il s'agisse pour les cultures ou dans l'élevage. Également propriétaire de huit magasins Gamm vert village, la coopérative n'entend pas, en revanche, développer cette partie commerciale.

3 Une coopérative prête à saisir des opportunités

Côté investissements, la Garun-Paysanne souhaite continuer de moderniser ses outils industriels et informatiques, à hauteur de 3 M€. Mais les dirigeants de la coopérative, qui ont fait le choix de mettre 900 000 € en réserve, se disent aussi prêts « à saisir les opportunités. Y compris sur des métiers qui ne sont pas les nôtres aujourd'hui », expose le président Jean-Luc Cade, disposé à nouer « des alliances ou des partenariats », vraisemblablement dans le porc, plutôt que dans la volaille ou les bovins. « Nous sommes en position d'observation et ouverts à toutes les possibilités », conclut le dirigeant.